dans la cour intérieure où, en me couchant sur le côté, je pus appliquer mon œil à toutes les fenêtres qu'on avait laissées ouvertes à mon intention, et admirer les merveilles rassemblées dans ce féerique monument. Je vis ainsi l'impératrice et les jeunes princesses dans leurs salons, environnées de leur suite. Sa Majesté daigna m'honorer d'un gracieux sourire, et me donna, par la croisée, sa gentille main à baiser. »

Notre héros séjourna environ neuf mois dans cette charmante contrée, estimé, choyé, acclamé par la population. Si la présence de Gulliver avait été, pour nos Lilliputiens, une bonne fortune, nous allons voir ce que coûtait à ses hôtes l'hébergement de ce colosse débonnaire.

A chacun de ses repas, il fallait appliquer des échelles contre la table, montée sur des échafaudages, et où cent marmitons et cuisiniers, chargés de paniers pleins de viandes, apportaient et déposaient leurs provisions près de sa bouche, tandis que les sommeliers y montaient et roulaient des tonneaux. Tous les matins, il consommait 40 moutons, 6 bœufs, 1875 livres de pain et autant de muids de vin.

Il faut dire que les plus grosses épaules de bœuf n'égalaient pas un aileron d'alouette, et qu'il en avalait deux ou trois d'une bouchée, avec six pains; quant au liquide, il en absorbait une bouteille par gorgée. Nous ne comptons pas, ici, les hors-d'œuvre, fromages, fruits et desserts. Bref! chaque ration représentait la nourriture de 1874 Lilliputiens.

Pour lui confectionner un vêtement à sa taille, il fallait le concours de trois cents tailleurs qui, pour lui prendre mesure, escaladaient ses colossales épaules, au moyen de longues échelles.

De nombreuses pièces d'étoffes suffisaient à peine pour couvrir cette masse énorme, et des milliers de couturières mettaient plus d'une semaine à finir ce travail, qu'elles exécutaient, d'ailleurs, avec beaucoup d'adresse et de goût.

Mais ces dépenses excessives onéraient lourdement le budget de

http://www.digibib.tu-bs.de/?perid=00021236&imgid=00000023.jpg